

Attestation de déplacement dérogatoire.

Eh ben non, porter la croix, poser l'aube et l'étole sur le siège passager ne suffit pas pour attester de l'urgence d'un déplacement à la demande d'une famille de fidèles en particulier pour la célébration du sacrement des malades ou des funérailles. Nous disposons d'un écrit signé du vicaire général. Un autre doit attester pour nous. Heureusement.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, (Jean 5, 1-16) Jésus délivre une attestation de déplacement dérogatoire le jour du sabbat. Un grabat ! L'homme guéri au bout de la 38^e année de maladie se fait arrêter : « C'est le sabbat ! Il ne t'est pas permis de prendre ton grabat. » Certes, il aurait pu venir le chercher le lendemain, son grabat, personne ne voulait le voler ! Il le prend comme une attestation. Est-ce suffisant ?

Savoir qu'il est guéri n'intéresse pas ceux qui le questionnent. Il y a maintenant plus urgent que sa guérison. : « Quel est cet homme qui t'as dit emporte ton grabat et marche ? »

Jésus est entré dans la foule d'aveugles, de boiteux et paralysés chercher le *cas le plus désespéré*. Le texte souligne la solitude et la résignation qui a conduit ses proches à se désintéresser de lui. S'il le sauve, lui, tous pourront espérer être sauvés ! Non ?

Connaître cet homme est devenu plus urgent que la guérison. « L'homme partit annoncer que c'était Jésus qui lui avait rendu la santé ». Comme témoin de Jésus, attestons, nous aussi, combien Jésus nous rend la santé. Santé spirituelle, relationnelle mais aussi physique. Il nous rend la vue sur l'art de vivre sur cette terre.



Applaudissons et prions de tout notre cœur pour toutes celles et ceux qui soignent parfois dans une cour des miracles. Déchirés, lorsqu'ils se trouvent à devoir privilégier ceux qui peuvent être sauvés et profondément affectés face aux personnes pour qui ils savent vite qu'il n'y a rien à faire, médicalement. Ils portent le poids de cette

détresse. Soutenons-les de notre reconnaissance et prenons le relais en entourant les familles.

Jésus, en prenant l'initiative d'avancer justement vers celui pour lequel plus personne ne pouvait plus rien, tu te manifestes comme Celui qui nous manquait, Celui que nous attendions. Soutiens tous celles et ceux qui en ces jours écoutent les familles en deuil. Vois tous ces regards d'espérance sans même pouvoir serrer dans ses bras un être cher. Avec les prêtres et les chrétiens témoins de ta présence, nous te prions.

Notre Père...

(tableau de l'église de Chaumerenne)